

Rentrée des classes : les cahiers du futur

Une révolution se prépare chez Clairefontaine, à Ottmarsheim : les cahiers classiques, en papier, apprennent à se connecter aux ordinateurs.



CHRISTINE HART

Des notes ou un dessin griffonnés sur le cahier et il suffit d'un geste pour que les données soient transmises numériquement à un ordinateur ou un téléphone : le PaperPC de Clairefontaine allie simplicité et efficacité.

« De l'écrit à l'écran » : le slogan retenu (« From script to screen » en version originale) par Clairefontaine pour sa dernière invention, le PaperPC résume bien le mariage intergénération qu'il permet, le bon vieux cahier de papier rencontrant enfin les toutes jeunes technologies numériques.

Le principe est aussi simple que la technologie est complexe : vous écrivez à la main sur la page d'un cahier, vous appuyez dans la marge sur un pictogramme (un petit dessin) et - hop - tout est transféré sur un PC ou un téléphone mobile.

Techniquement, sans entrer dans les détails, le papier du cahier est couvert de minuscules repères imprimés (selon la technologie suédoise Anoto) qui forment une trame. Cette dernière permet à un stylo numérique (Nokia, Logitech...) de mémoriser grâce à une caméra les trajets effectués par la bille bleue sur la feuille. Un rabat

sur la couverture du cahier fait office de menu et permet de changer « virtuellement » la couleur ou la taille du trait ainsi que d'ordonner au stylo d'exporter les données numériquement pour pouvoir les travailler par la suite sur un ordinateur ou les partager par e-mails ou MMS.

Autonomie et rapidité

Ce type de cahier communiquant via un stylo numérique existe déjà depuis quelques mois (voir ci-contre), mais le papetier d'Ottmarsheim a préféré retarder la sortie de son PaperPC à la mi-septembre pour en faire un produit plus abouti, plus autonome : « Notre solution est adossée à un serveur central, ce qui permet à nos cahiers d'être utilisables sans PC. Avec le cahier, le stylo et un téléphone portable, on peut envoyer ses documents sur le serveur, à la disposition de ses collègues par exemple, ou par mail à sa famille, son pa-

tron... On peut même consulter les notes prises précédemment - reclassées en dossiers thématiques par exemple - depuis son téléphone pour peu que celui-ci soit assez puissant », explique Géraldine Muller, chef de projet marketing chez Clairefontaine.

Le potentiel d'un tel cahier est énorme. De l'architecte qui envoie des croquis par mail au cadre qui sauvegarde immédiatement ses notes en vue de la rédaction d'un compte rendu de réunion, les applications professionnelles sont innombrables.

Un usage grand public

Les possibilités sont tout aussi nombreuses pour le grand public, que vise aussi Clairefontaine, notamment en matière scolaire. Lycéens et étudiants n'ont plus à retaper leurs cours sur un PC pour les mettre au propre : il leur suffit d'appliquer un logiciel de recon-

naissance d'écriture (même s'il n'est en général que d'une fiabilité relative) pour récupérer leurs notes en Word et pouvoir les travailler comme bon leur semble. Avec la fonctionnalité de partage des documents proposée par le serveur de Clairefontaine, on peut tout aussi bien imaginer des élèves de primaire écrivant leur dictée sur leur cahier et l'envoyant directement sur le PC de leur enseignant pour correction immédiate...

Même si l'on faut connaître quelques procédures de base, l'utilisation de cet outil est suffisamment simple pour toucher le public le plus large. Reste à voir si le prix (230 € pour un stylo numérique, 16 € pour un cahier A4 de 128 pages, l'un des quatre formats proposés) ne sera pas un obstacle à la diffusion massive de ce bel outil hybride qu'est le PaperPC. ☼